

AUVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 25-4-84353148
PUBLICATION PERIODIQUE CPP N° 536 A D

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

EDITION DE LA STATION "ILE DE FRANCE"

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE SAINT-DENIS, VAL DE MARNE,
ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

47, rue Paul Doumer, 93100 MONTREUIL - Tél. 287.76.71

ABONNEMENT ANNUEL : 92 F.

Régisseur de Recettes - D D A P.V. Services Vétérinaires
107 bis, rue du Faubourg Saint Denis 75010 PARIS

C C P 9063 96 U PARIS

BULLETIN N° 245 - 18 AVRIL 1984.

EDITION GRANDES CULTURES - ENVOI N°5

COLZA :

- I - RAVAGEURS : Les piégeages de méligèthes se sont intensifiés et les charançons des siliques commencent à apparaître. Le seuil de traitement pour ce ravageur est de *1 insecte en moyenne par inflorescence*. En cas de présence simultanée de ces deux insectes, utiliser les produits à la dose préconisée pour Charançons des Siliques (voir Bulletin du 30 mars 1984).
- II- MALADIES : Depuis le début de la reprise de végétation, trois types de symptômes de maladies sont apparus (surtout Centre et Sud Seine et Marne). L'aide au diagnostic qui suit peut aider à ne pas opérer des traitements systématiques.

A - LES SYMPTOMES

1) PRESENCE DE SCLEROTES

Les mycéliums obtenus au laboratoire à partir des sclérotés ramassés sur la terre des parcelles attaquées permettent d'affirmer que les cas de sclérotinia dans notre région sont rares. Il s'agirait plutôt d'un champignon saprophyte peu dangereux dénommé Sclerotium rolfsi.

Critères de distinction des 2 sortes de sclérotés " au champ " :

<u>Sclerotium rolfsi</u>	:	<u>Sclérotinia sclerotiorum</u>
. taille : 1 à 2 mm.	:	. beaucoup plus grands.
. couleur claire à l'état jeune, virant au <u>brun</u> foncé.	:	. sclérotés jeunes blanchâtres devenant franchement <u>noirs</u> .
. forme cylindrique à ovoïde.	:	. forme très irrégulière.
. outre leur éparpillement sur le sol, les sclérotés se trouvent en chapelet le long des pétioles des feuilles de la base pourrissantes.	:	. sclérotés, lorsqu'ils sont sur les feuilles, situés à l'aisselle des pétioles.
. en coupant ces sclérotés, la moelle apparaît relativement spongieuse (ils flotteraient).	:	. en coupe, la moelle est très dure.

2) POURRITURE DU BOURGEON TERMINAL, PUIS DE LA TIGE ET DU COLLET

2.

Elle se rencontre aussi bien dans les parcelles où les sclérotoses précédentes existent ou non. Il n'y a donc pas de relation entre ces 2 types de symptômes. Seul le Botrytis s'installant secondairement sur ces plantes affaiblies a pu être mis en évidence.

L'hypothèse d'un problème physiologique est avancée (carence alimentaire gênant la formation des membranes) MAIS LES ETUDES, EN RELATION AVEC L'I.N.R.A. SE POURSUIVENT POUR CONFIRMATION L'enquête continue

Néanmoins, cette hypothèse aurait plus de chance d'être vérifiée, si vous rencontrez, en même temps que la pourriture sus-dite, les symptômes suivants :

- . collet épaissi, déformé,
- . en coupe longitudinale du pivot et des racines, la moelle apparaît creuse ou spongieuse (annonçant des cavités),
- . présence de taches chlorotiques sur le feuillage donnant, en vieillissant, des plages brunes semblables à des brûlures d'azote, formées d'une seule épaisseur de tissu. (* →)

Dans le cas de semis peu denses, les pieds moins atteints peuvent repartir au niveau du pivot grâce à des bourgeons autour du collet renflé (semblant ainsi avoir accumulé des réserves).

3) TACHES DE CYLINDROSPORIOSE SUR LES FEUILLES

Elles sont difficiles à distinguer des tâches provenant d'une carence alimentaire ci-dessus décrites (surtout que ces dernières peuvent aussi se rencontrer en l'absence de "pourriture").

Néanmoins, les critères suivants permettent une réponse positive quant à la présence de cylindrosporiose :

- . présence d'acervules qui ressemblent, à l'état jeune, à des petites têtes d'épingle entourant les taches qui sont vert clair ou jaune. Les acervules se recouvrent de duvet blanc par la suite, mais celui-ci est peu visible au champ.

Il est nécessaire d'enfermer les plants touchés dans un sac en plastique durant 3 jours environ, dans un local chauffé, pour voir apparaître ce duvet.

- . à un stade plus avancé de la maladie, les taches brunissent, se craquèlent et souvent les 2 épidermes se soulèvent et se détachent l'un de l'autre (← *).

B - LES TRAITEMENTS

En l'absence d'essai de méthodes de lutte contre ces maladies, nous sommes démunis pour vous conseiller de façon impérative, surtout qu'une interpénétration complexe de ces symptômes existe dans chacune des parcelles.

Néanmoins, voici, à titre indicatif, des interventions possibles, selon le type de maladie déterminé :

- Sclerotium : aucun traitement n'est à prévoir,
- Sclerotinia : à ce stade de la maladie, l'efficacité des produits est très aléatoire - aucun traitement - observer l'évolution,

- Botrytis : traitement inutile.

- Cylindrosporium : la nuisibilité de cette maladie étant mal connue, la rentabilité des traitements n'est pas assurée. Mais, si plus de 20 % des pieds sont touchés, traiter avec du SPORTAK PF à 1,5 l./ha de produit commercial ou avec :

Carbendazime : 500 g. m.a./ha

Bénomyl : 500 g. "

Méthyl-thiophanate : 1500 g. "

C E R E A L E S :

ORGE D'HIVER : stade dominant : 6

(1) Quelques cas de symptômes de TYPHULA sont signalés. Des sclérotés rougeâtres de 1 à 2 mm sont alors visibles à la base des gaines des feuilles. Aucun moyen de lutte n'existe.

(2) Une pourriture humide du plateau de tallage s'observe dans quelques situations du Sud de Seine et Marne. Les plants attaqués, répartis souvent par ronds, jaunissent et s'arrachent très facilement en se coupant net au collet.

Le Fusarium s'installe souvent secondairement dans les tissus nécrosés, mais il n'est pas la cause de cette pourriture encore non identifiée.

(3) La Rhynchosporiose est la maladie la plus fréquente. Les sorties de tâches actuelles sont consécutives aux pluies de la dernière semaine de Mars qui ont permis les contaminations.

Le premier traitement se situera au stade 1er noeud bien visible de la céréale.

Si vous notez la présence de rouille naine (souvent), ou d'oïdium (+ rare), tenez-en compte dans le choix du produit (voir bulletin du 23 mars).

B L E : stade dominant : 5

Le complexe piétin verse - rhizoctone est seul à surveiller en ce moment. Mais très souvent, les niveaux d'attaque ne sont pas assez importants pour justifier un traitement (seuil d'intervention = 15 à 25 % des talles attaquées sur la dernière gaine).

P O I S :

La levée est généralement bonne. Les pois les plus avancés sont au stade végétation 3 cm.

Des manques sur la ligne de semis de 30 cm à 1 m sont observés dans quelques cas. Il semblerait que ce soit un problème de semences, celles-ci étant retrouvées pourries dans le sol.

REMARQUE : Notre Répondeur téléphonique (858.06.15) vous transmet des messages qui sont actualisés chaque semaine ou plus ... selon l'évènement....